

ATELIER A

Plan du Thème

Thème : VISION SUR LE PANAFRANISME, STRATEGIE

- 1- Introduction**
- 2- Contexte**
- 3- Définition et genèse du panafricanisme**
- 4- Difficultés, erreurs et échec du panafricanisme**
- 5- Vision du mouvement**
- 6- Leadership et management**
- 7- Stratégies**
- 8- Esquisse des plans d'actions**
- 9- Financement**
- 10- Mise en œuvre : suivi et évaluation**
- 11- Recommandation**
- 12- Conclusion**

RAPPORT DE l'atelier : VISION SUR LE PANAFRICANISME

L'atelier a réuni environ trente personnes des spécialistes et des qualités diverses. Il a été conduit par un bureau composé de cinq membres dont :

- 1- Président modérateur : Prof. Moustapha Diabaté
 - 2- Personne ressources : Kouadio Dibi
 - 3- Vice président : chef Ibrahim Aygonga B. Kimto
 - 4- Deux rapporteurs : Christian Hazoumé et Poret Seiny
- La liste des participants (cf. annexes)

Après avoir examiné les questions de procédure et de méthodologie, les membres de l'atelier se sont rapidement accordé sur la démarche consolidée à suivre et qui a consisté en plusieurs principes et étapes que sont :

- 1.1 le travail en un seul groupe pour permettre à tous de bénéficier des apports de chacun
- 1.2 la possibilité toute fois de confier la formulation d'aspects précis à des sous-groupes formés de façon ad hoc
- 1,3 une re-précisions et une reformulation de la thématique de l'atelier par le prof. Diabaté qui a suggéré qu'elle porte plus tôt sur deux points « le panafricanisme, vision, leadership et stratégies)
- 1.4 une audition de la synthèse des quatre communications qui ont porté respectivement :
 - les mécanismes et les modalités de l'émission au régime officiel de la monnaie africaine
 - les fondements de l'économie politique panafricaine et la réinterprétation de la théorie quantitative de la monnaie à la lumière du plan d'action de Lagos
 - la théorie des biomes optimaux
 - de l'idéal panafricaniste à la réalité panafricaine
- 15 l'audition de deux exposés spontanés portant respectivement sur : le cas du NIGERIA en démonstration et en appui à la communication sur la réalité panafricaine, puis sur les interventions des Noirs dans un contexte de panafricanisme
- 16 des synthèses périodiques par le prof. Diabaté ainsi que le Docteur Ibrahim Kimto
- 17 un recueil des propositions quant à la division au leadership et aux stratégies du panafricanisme

Le présent rapport se bornera à restituer la quintessence des discussions notamment à travers :

- la précision du contexte
- la définition du contexte du panafricanisme
- l'identification des difficultés, des erreurs du passé et des causes des échecs enregistrés
- la vision actualisée du panafricanisme

- les objectifs du mouvement panafricaniste
- la question du leadership et du management
- les stratégies
- les plans d'action
- les recommandations
- conclusion

I-CONTEXTE

L'historique contemporain du peuple noir a été ponctué par une prise de conscience, diversement interprétée de la nécessité d'une reprise en main de son destin et de la réappropriation de son développement. C'est ce qu'il a été convenu d'appeler le mouvement panafricaniste. Ce mouvement a été porté et incarné dès le début par des personnalités célèbres telles que DUBOIS, MARCUS GARVEY et KWAME NKRUMAH qui l'ont conduit et marqué de leurs empreintes individuelles encore perceptibles de nos jours.

Mais, malgré la volonté ferme des précurseurs et leurs idées et idéaux, le constat général est irréfutable qui s'impose aujourd'hui est l'échec du mouvement panafricaniste même si la prise de conscience demeure et que le flambeau n'est pas totalement éteint. Le colloque international sur le thème « pas d'Afrique crédible sans le panafricanisme » s'est justement donné comme objectif de faire le point sur le panafricanisme afin de lui redonner un nouveau souffle, dans un contexte international caractérisé par la redynamisation des grands ensembles supra nationaux et de la mondialisation avec ces risques et marginalisations complètes de l'Afrique si elle n'y prend garde. Mais avant d'aller plus loin, il convient de s'entendre sur le concept même de panafricanisme.

II- DEFINITION GENESE DU PANAFRICANISME

L'histoire longue du panafricanisme laisse apparaître plusieurs phases bien individualisées : d'abord celle de la "naissance" qui plonge ses racines dans la lutte contre l'esclavage, s'est prolongée jusqu'à la veille de la guerre mondiale avec la mort presque simultanée de Sylvester William (1911) et de l'idéologue Edward W. Blyden (1912), en suite celle de la mise en forme de l'idéologie des programmes, à travers une succession de « congrès », conçus, organisés et conduits par W.E.B. Dubois et à travers des luttes contre le colonialisme et le fascisme portée entre autres dans la France des années 1920, par des figures politiques telles que Louis Hunkarin, Lamine Senghor, Samuel Stephany, Max Bloncourt, Tiémoko Garan... Enfin, à partir des congrès de Manchester, de celles des militants du panafricanisme incarné du panafricanisme par Kwamé N'Krumah et débouchant sur la constitution d'institution que l'Afrique d'aujourd'hui est entrain de reformer pour organiser, avec sûreté sa marche en avant, ses brefs rappels historiques étant fait, nous pouvons retenir du

panafricanisme la définition tirée du recueil de textes sur le mouvement panafricaniste au vingtième siècle, à savoir :

« Le panafricanisme est un mouvement qui exprime la solidarité entre les peuples africains et d'origine africaine, comme la volonté d'assurer la liberté du continent africain et son développement à l'égal des autres parties du monde ».

Il convient de relever que quatre mots clés ressortent de cette définition à savoir :

- la solidarité ;
- la volonté ;
- la liberté et
- le développement.

III-DIFFICULTES, ECHECS ET ERREURS DU PANAFRICANISME

Les différents échanges ont permis aux membres de l'atelier d'identifier plusieurs types d'écueils qui ont jalonné l'histoire du panafricanisme à savoir :

- la guerre ou la mauvaise interprétation du leadership
- l'absence d'indépendance économique et en particulier
- la tutellisation des monnaies africaines
- l'absence d'une langue commune
- la trahison des frères africains
- la peur des peuples de consentir des sacrifices pour arracher leur souveraineté
- le manque d'une vision claire et de stratégies appropriées pour la partager et l'opérationnaliser
- l'absence d'une stratégie de communication
- le déphasage entre les leaders les managers et le peuple
- l'abandon progressif et regrettable des valeurs contenues dans les cultures africaines au profit de valeurs importées et maladroitement appliquées
- les échecs retentissants du Nigeria et du Ghana en matière de gestion monétaire
- la méconnaissance des modalités optimales et d'équilibre des principaux acteurs que sont : l'Etat, le Marche, les Réseaux, les Entreprises et les Mécanismes naturels
- le mimétisme aveugle et inefficace du modèle économique et politique occidental lui-même plein d'insuccès, d'incohérences et à bout de souffle
- l'incapacité des intellectuels leaders économistes africains de se ramener au niveau des préoccupations de leurs peuples afin des les traduire en actions concrètes efficaces
- la négligence de la culture africaine pourtant complète en elle-même sur plusieurs plans

- le complexe d'infériorité et le manque d'informations sur les réalisations et travaux scientifiques des noirs Africains
- l'absence de stratégies de solidarité et de sécurisation
- les divergences idéologiques et les querelles fraternelles ou fratricides
- la mauvaise répartition des fruits de la croissance
- la négligence de la personne humaine

IV-VISION ACTUALISEE DU PANAFRICANISME

Tenant compte des erreurs, difficultés et échecs divers, les participants ont convenu d'actualiser la vision du panafricanisme sous la forme suivante :

« l'Afrique doit devenir un espace unifié, jouissant d'un véritable développement intégré, à partir de ses propres valeurs et potentialités et géré selon les principes de la solidarité de respect des diversités et d'une répartition équitable des ressources et des fruits de la croissance »

L'instrument privilégié et capital de toute répartition étant la monnaie, il devient automatiquement évident que la réussite de la vision définie ci-dessus passe indubitablement et inéluctablement par l'appropriation et la gestion entièrement contrôlée de la monnaie authentiquement africaine, basée sur une totale compréhension et une maîtrise absolue de ses mécanismes d'émission, d'ajustement et de connexion au marché mondial. De ce point de vue, il convient de rappeler que les travaux d'économistes africains, d'une valeur et d'une portée scientifique irréfutable sont disponibles quant à la mise en œuvre et au suivi rigoureux de la nouvelle politique monétaire et budgétaire africaine.

Le colloque a notamment enregistré les présentations des Docteurs Ibrahim KIMTO et James qui ont largement et amplement creusé la question de la monnaie africaine et son rôle dans la croissance et la répartition équitable du revenu

V-LES OBJECTIFS DU PANAFRICANISME

Une fois la vision actualisée du panafricanisme définie et l'importance de la question monétaire établie il convient maintenant sur un plan plus concret de fixer les objectifs à travers lesquels cette vision sera opérationnalisée.

L'objectif fondamental du panafricanisme est de :

« Réaliser dans l'espace unifié africain un développement endogène, humanisé ; intégral qui associe la diaspora et la coopération internationale. Cet objectif fondamental peut-être décliné à son tour en quatre objectifs à savoir :

1-1 mettre progressivement en place les attributs et institutions du panafricanisme

1-2 élaborer un plan d'action opérationnelle pour la mise en œuvre des actions identifiées

1-3 tendre vers la condition permissive à l'émission de la monnaie africaine

1-4 élaborer un programme de sensibilisation, de mobilisation et d'organisation des peuples en faveur du panafricanisme

VI- LEADERSHIP ET MANAGEMENT

1- Leadership

Une des causes des échecs du panafricanisme a été la question du leadership ; En effet, toute vision doit être incarnée et portée par un groupe de personnes sensibles à ladite vision et décidées à en assurer le succès,

Tirant leçons des valeurs authentiques africaines en matière de gestion communautaire, l'atelier recommande que le panafricanisme soit géré comme stipulé dans la vision actualisée, selon des principes simples et efficaces qui ont fait la grandeur et le succès des grands royaumes historiques tel que l'empire du Ghana, l'empire du Mali, l'empire Songhaï, le royaume d'Abomey, et bien d'autres royaumes célèbres en Afrique.

Ces principes sont :

- la responsabilité collégiale
- la solidarité dans la gestion et la sécurité
- le recentrage sur l'homme et la communauté
- la repartitions équitable des ressources des institutions et des structures

1-2 Le management

Une fois le mode de commandement, encore le leadership, défini, il faut identifier les dispositifs institutionnel, les structures, les organismes, les principes de gestion et de fonctionnement, les profils et compétence requis pour animer diriger et exécuter les tâches ainsi que l'ensemble des règles directives et lois qui régiront le panafricanisme sur le terrain. C'est ce corpus complexe et tout aussi important qui est appelée le management. D'important réflexion et résultats de recherches sont dispensables quant aux structures, institutions et dispositifs devant assurer une gestion efficace du panafricanisme. Il s'agit notamment des travaux de deux panafricanistes ici présents que sont Chief Ibrahim KIMTO et Dr. James, tous deux, spécialistes des questions monétaires. Ils ont en particulier décrit dans un détail très convainquant et d'une manière irréfutable parce que rigoureusement scientifique : les étapes de la création de la monnaies Afrique, du Fonds Monétaire Africain ainsi que des Banques centrales africaines.

Le Professeur Mustapha Diabaté qu'on ne présente plus a été jusqu'à concevoir la Banque Mondiale des valeurs humaines en tant que pendant alternative nécessaire de l'actuelle Banque Mondiale. Il convient de les actualiser de les consolider et d'en faire des propositions aux instances politiques de l'Afrique ; en veillant notamment à catégoriser selon les domaines institutionnels, politiques, économiques, monnaies et sociaux.

VIII –STRATEGIES

Les stratégies formulées par l'atelier sont multiples et s'organisent selon divers horizons temporel et sectoriel. En attendant d'en dresser un tableau exhaustif et bien ordonner, retenons dans un premier temps les grands axes concernés que :

- l'initial ou la poursuite des travaux en vue de l'identification des langues africaines porteuses, notamment le Swahili ;
- la réhabilitation de la culture africaine pour y déceler et actualiser les solutions qui ont historiquement fait leur preuve et constituent les valeurs africaines ;
- la poursuite et l'actualisation des travaux sur la monnaie africaine ;
- l'actualisation du plan d'action de Logas à la lumière des autres initiatives en faveurs de l'Afrique ;
- la dynamisation des sociétés civiles africaines et leurs implications dans les processus de gestion ;
- la réflexion sur les attributs normatifs du panafricanisme et les modalités de leur mise en œuvre progressif ;
- l'identification des institutions et structures requises pour un management efficace du panafricanisme ;
- détermination des rôles respectifs des principaux acteurs que sont les Etats, le Marché, les Réseaux, les Entreprises, les Organisations de la sociétés civiles, les phénomènes naturels ;
- les mécanismes de prévention et de résolutions des conflits et des guerres ;
- la nouvelle communication ;
- la démocratie à l'africaine ;
- la réinvention ou la redynamisation de la solidarité africaine ;
- l'approfondissement et la vulgarisation de l'indicamètrie ;
- les principes de gestion d'une banque centrale, à partir des 11 critiques du professeur Diabaté et des travaux du Dr Ibrahim Kimto et du Dr James ;
- les modalités et principes pour assurer une répartition équitable des ressources ;
- l'étude des incidences de l'intégration Européenne sur l'économie africaine ;

- la radio et la télévision panafricaine ;
- l'éducation des filles et la scolarisation universelle ;
- les modalités d'opérationnalisation de la banque mondiale des valeurs humaines ;
- le recyclage des spécialistes africains à la lumière des connaissances actualisées ;
- la formation des leaders et des managers africains sur le panafricanisme ;
- la sensibilisation et la préparation des peuples à l'avènement du panafricanisme ;
- les techniques d'appropriation de la bonne répartition du revenu ;
- la question de l'information statistique fiable et dispensable ;
- le rôle des jeunes dans le panafricanisme ;
- le rôle des partis politique dans le panafricanisme ;
- la question du financement;
- l'opérationnalisation des radios de proximités ;
- la revalorisation et la dynamisation de la médecine traditionnelle africaine ;
- le lobbysme ou les groupes de pression ;
- le rôle du chef dans la culture africaine ;
- l'identification des champions du panafricanisme ;
- l'identification des centres d'intérêts du panafricanisme ;
- l'identification des mécanismes de financement des projets porteurs du panafricanisme ;
- l'intégration du panafricanisme dans les cursus scolaires ;
- la remise de l'homme au centre du panafricanisme ;
- l'appropriation et la poursuite des études prospectives à long terme ;
- la préparation du biennium 2007-2009 de l'IDEE et de l'échéance d'Accra ;
- la capitalisation et la vulgarisation des travaux de recherches africaines ;
- la création ou la dynamisation des réseaux intellectuels africains ;
- l'identification des actions communes transcontinentales ;
- les modalités d'instauration du complexe Afrique- monde incluant les africains, la diaspora et les partenaires ;
- l'instauration de la société de la connaissance et du savoir ;
- l'importance de la société civile et des technologies ;
- les axes néo- panafricanisme avec sa démarche holistique ;
- la conduite d'études sur les potentialités agricoles et l'indentification des pôles de développement africains ;
- la conduite d'études sur les pôles industriels ;
- la recherche sur les réseaux routiers transcontinentaux ;

- l'éducation civique dans le sens du panafricanisme ;
- la réflexion sur la gestion de la torpeur des chefs d'Etats, l'implication de la diaspora et l'institution de la citoyenneté panafricaine ;
- l'élaboration d'une stratégie des publications des travaux et œuvres panafricanistes ;
- l'élaboration d'une stratégie de recherches multidisciplinaires au profit du panafricanisme

XX –LES PLANS D' ACTIONS

Juste quelques projets seront indiqués pour concrétiser les stratégies identifiées

- les projets agricoles sur la vallée de l'Ouémé (Bénin), le lac Tchad et du fleuve Niger ;
- les travaux de désenclavement des pays de l'inter land ;
- l'interconnexions des réseaux routiers ;
- le projet panafricain aérien ;
- les autoroutes de l'information et de la communication ;
- la rationalisation des tissus industriels par sous-région ;
- la lutte contre le paludisme, le VIH-SIDA et la tuberculose sur le plan continental ;
- l'opérationnalisation des stratégies de lutte contre la pauvreté ;
- l'éducation pour tous au plan africain ;
- les objectifs du millénaire pour le développement ;
- la poursuite et le bouclage du logiciel de prévision économique et monétaire prenant en compte les principes de la nouvelle économie panafricaniste ;
- projet de lutte contre l'ensablement du fleuve Niger et Lac Tchad ;
- projet d'érection du swahili en tant que langue africaine ;
- projet de mise en place de mécanisme de financement ;
- organisation de concerts et tournois de football pour le financement d'actions urgentes ;
- projet de mobilisation sociale, de communication et sensibilisation des jeunes en faveur du panafricanisme ;
- projet de promotion des publications panafricaines ;
- projet d'introduction du panafricanisme dans la décentralisation.

XI-FINANCEMENT

Les ressources financières constituant le nerf de la guerre, il serait indiqué de préciser quelques pistes de financements et de la vision, des stratégies et des plans d'actions du panafricanisme.

De ce fait cinq sources de financements permettront de faire face aux nombreux investissements nécessaires pour asseoir le panafricanisme :

- l'autofinancement
- les dotations des institutions bancaires communautaires telles que prévues dans la nouvelle politique panafricaine
- la mobilisation des ressources de diverses sources
- les contributions des Etats membres
- la coopération internationale

XII-MISE EN ŒUVRE SUIVI ET EVALUATION

Une mise en œuvre des plans d'actions se fera à travers des projets et programmes sectoriels, sous régionaux ou globaux.

- Les projets et programmes seront identifiés, conçus et mis en œuvre en tenant compte des expériences du passé et des meilleures pratiques en cours dans le domaine.
- Un plan de suivi Evaluation devra être élaborer pour assurer un monitoring office des projets à travers des indicateurs simples, mesurable, accessible réaliste et temporelles (parlant ainsi d'indicateur SMART)

XIII- RECOMMANDATIONS

- Mettre en place un secrétariat permanent du Panafricanisme
- Constituer des comités nationaux du Panafricanisme
- Créer un compte bancaire du Panafricanisme pour recevoir les contributions volontaires et cotisations
- Sensibiliser la diaspora sur l'existence et la localisation de ses comptes
- Elaborer un chronogramme de fonctionnement de secrétariat permanant jusqu'au prochain colloque en 2009
- Inviter le secrétariat permanent à élaborer et proposer un budget pour le biennum 2007-2009
 - Appel n°1 : appel aux intellectuels et patriotes africains
 - Appel n°2 : appel à la résistance
 - Appel n°3 : appel pour l'instauration d'un secrétariat permanent du panafricanisme

XIV-CONCLUSION

Il ressort des travaux et discussion de l'atelier que :

- 1- le panafricanisme est un mouvement destiner à réhabiliter et restaurer la dignité de l'homme (Noir) et le développement du continent africain ;
- 2- il a connu divers péripéties qui en ont fermé et retarde, voir stoppé l'évolution ;
- 3- à la faveur du colloque international sur la même thématique, le panafricanisme a bénéficié ;
- 4- l'actualisation de sa vision, déclinée en objectifs spécifiques clairs ;
- 5- des axes stratégiques et une esquisse de plan d'action ont été dégagés et constituent dans les semaines et mois à venir la base de l'élaboration d'un programme d'activités conséquentes ;
- 6- l'épineuse question de la monnaie africaine et du financement des Economies africaines ont reçu un traitement original, scientifiquement.